

BULLETIN D'INFORMATIONS N°7 – OCTOBRE 2022 ASSOCIATION FLORAVS

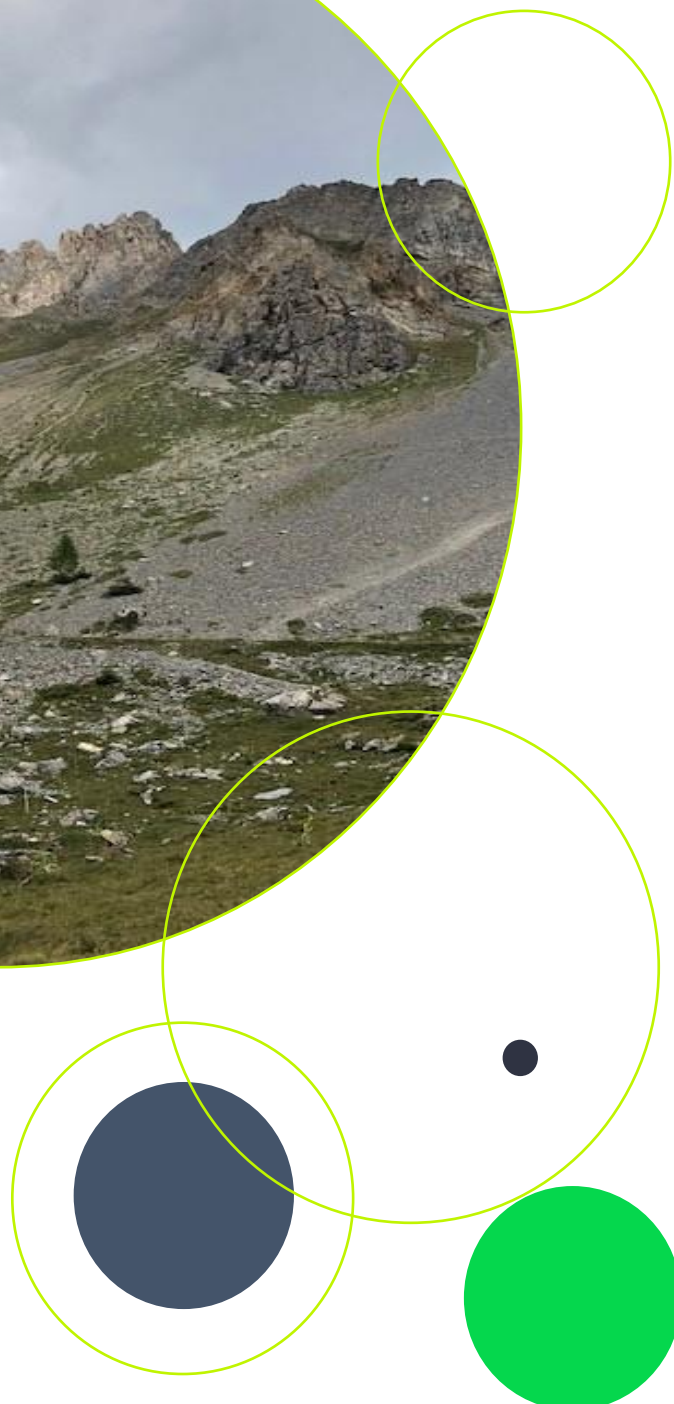


LE BONJOUR DE ...

Cette saison, particulière sous bien des aspects, se termine tout soudain. Une végétation tardive, des prairies sèches plus que sèches, des chaleurs torrides à faire rester des botanistes à l'ombre des platanes...et malgré tout de belles découvertes. Notre recensement avance grâce à votre disponibilité et présence.

Merci à vous toutes et tous en vous souhaitant un bel automne.

Sylvine Eberlé





NOUVEAUX COLLABORATEURS

Entre juin et septembre 2022, nous ont rejoint :

- Coralie Theux
- Swanee Messerli
- Gwenolé Blanchet

Nous leur souhaitons la bienvenue et les remercions pour leur engagement.

Au 30 septembre 2022, 86 collaborateurs et collaboratrices bénévoles et 5 sociétés botaniques inventorient 109 mailles 5x5 km.

AGENDA

Les ateliers de détermination hivernaux reprendront **dès le 15 novembre** à la maison Gauthier à Vex.

Ils ont lieu chaque mardi entre 9h30 et... selon envie ou disponibilité.

La prochaine assemblée générale de l'association aura lieu le **samedi 4 février 2023**.

WEEK-END DES COLLABORATEURS

Le week-end des collaborateurs 2022 a réuni une vingtaine de collaborateurs sur la maille Jeizinen.

Divers éléments perturbateurs auraient pu avoir raison de ce week-end, mais la ténacité paye. Malgré un manque de logements, des retards de trains, un téléphérique plein et la Covid, nous avons pu passer un très sympathique week-end.

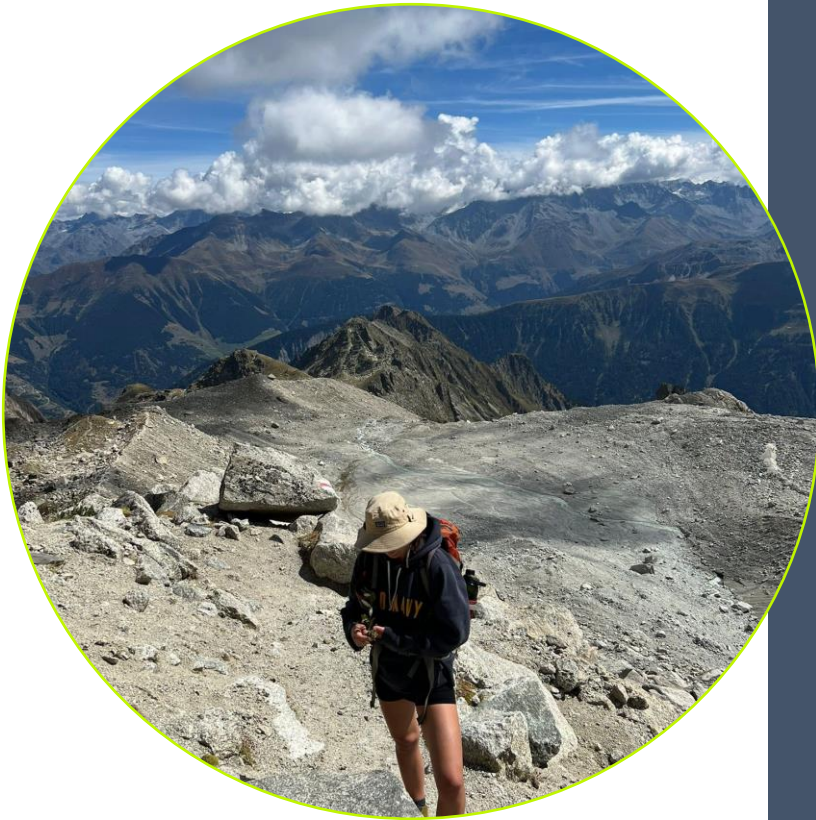
Les spaghettis aux 5 sauces et le copieux petit déjeuner de l'hôtel Breitli ont été très appréciés.

1852 observations, pour 789 espèces ont fait monter le pourcentage de 53 % à 76%. Le travail en groupe est payant.

CAREX ET BRASSICACEES

Dans les zones humides de Noville pour les premiers et à Herbriggen et St.Niklaus pour les deuxièmes, les collaborateurs de Floravs se sont retrouvés pour développer et renforcer leurs connaissances de ces deux familles.





STAGIAIRES BOTANISTES

Merci à Christel et Sarah pour leur super travail, leur bonne entente et leur esprit curieux et positif. Nous les avons rencontrées sur leur secteur d'observation et elles ont pu profiter des compétences de Jean-Luc Poligné pour la détermination de certains échantillons.

Maille de Bavon : 671 espèces observées sur 1058.

Maille de Liddes : 616 espèces observées sur 947.

Maille d'Arpette de Saleina : 519 espèces observées sur 702

Maille Montagne de la Fouly : 460 espèces observées sur 647.



Etat du recensement

Entre le 1^{er} juin 2022 et le 30 septembre 2022 :

Masque "Atlas de la Flore valaisanne" :
19'569 observations

Masque "Flore du Valais" : 15'834 données saisies

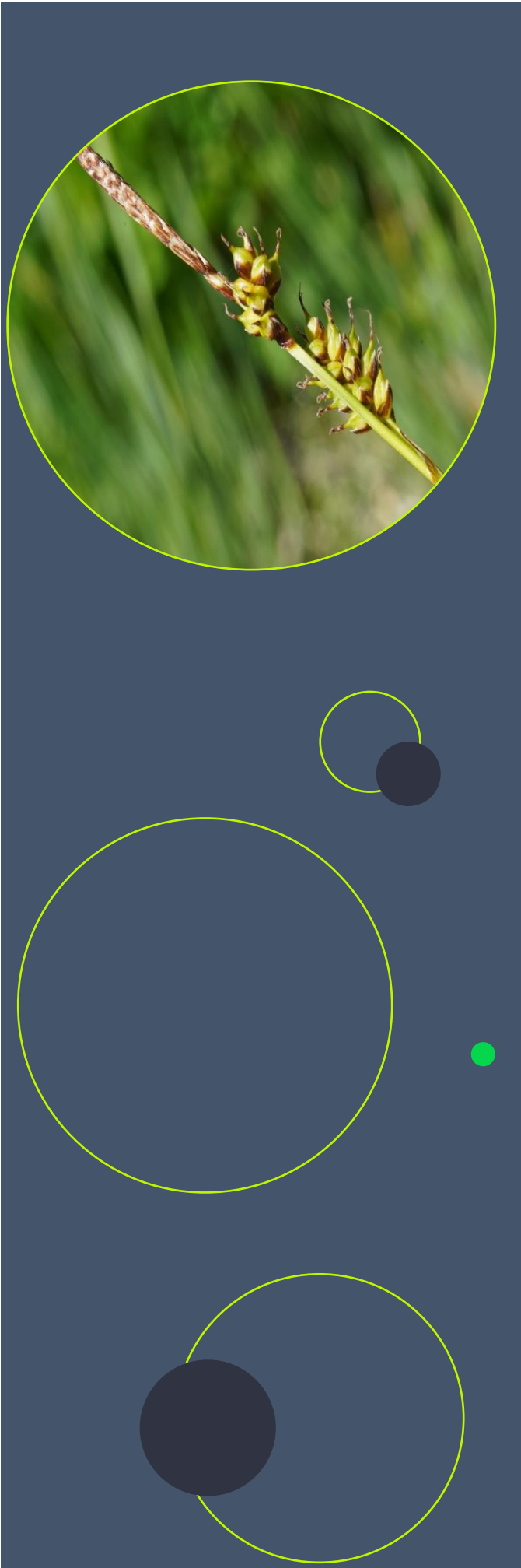
Les observations des collaborateurs, qui ne sélectionnent pas l'un des deux masques lors de leurs saisies, n'apparaissent pas ici.

109 mailles en cours d'inventaire

SORTIES HEBDOMADAIRES

Selon le programme que vous avez reçu au printemps, un groupe a recensé chaque mardi différentes mailles pour compléter les observations et encourager des collaborateurs.

Merci à Armand, Bernard, Catherine, Elisabeth, Jean-Pierre, Marie-Hélène, Philippe, Pierre-Daniel, Renée et Sylvine.



RETOUR SUR CAREX

Ce matin-là, le rendez-vous est fixé à 9h30 devant la chocolaterie Moutarlier. C'est attablés devant un bon café-croissant que les 16 participants à la formation cypéracées sont tout ouïe aux explications de Philippe.

Petit rappel pour commencer : l'ordre des Poacées (« graminoides ») comporte 18 familles, dont les Poacées, les Juncacées et celles qui nous intéressent aujourd'hui, les Cypéracées.

Sur les 100 à 110 genres mondiaux, 17 se trouvent en Suisse : Carex, Scirpus, Cyperus, Schoenus, Eriophorum, Eleocharis...

Ce sont essentiellement des plantes pérennes, avec rhizome ou tubercule et/ou stolons. Leur tige est pleine, sans nœud, plus ou moins triangulaire. La feuille est carénée, sans ligule, à gaine non-fendue. Le fruit est un akène.

Les Carex : 101 taxons en Suisse sur 180 présents en Europe. Ils se répartissent (réf. Flora Helvetica et Flore d'excursion) en 9 groupes selon la distribution des fleurs femelles et mâles sur un même épillet, sur des épillets distincts sur une même tige ou sur des pieds différents.

Milieu humide, prairies inondées, Noville et les Grangettes rassemblent une grande quantité de ces taxons. Nous avons pu observer pas moins de 25 d'entre eux.

Merci à Philippe pour cette transmission de savoir.

UNE BRASSICACEE EN STATION ABYSSALE

De la région d'Emosson jusqu'au portail de Fully, ainsi que dans le bassin des Dranses, une petite brassicacée peut se rencontrer en altitude : *Murbeckiella pinnatifida*. Elle aime les coins froids, longtemps enneigés parmi la rocaïlle siliceuse. Je l'avais observée en montant aux dalles des « dinosaures » à Emosson et en abondance vers le col de Barberine à côté du lac de Fontanabran. On la remarque habituellement déjà en fruits qui s'étalent contre le sol alors que la plante en fleurs est érigée. Ses feuilles radicales dentées ressemblent à la Bourse à Pasteur tandis que les caulinaires font penser à une Cardamine des prés en miniature. Je pense l'avoir bien dans l'œil et je ne manque pas d'être attentive en montagne dans ses contrées.

Toutefois, début août 2022, je poursuis l'inventaire de la Maille Salvan dans le Vallon de Van dont l'objectif était de parcourir le vallon en passant dans les milieux alluviaux et rocheux en rive droite de la Salanfe. Après une montée par le sentier des « grimpeurs » (pour les falaises dites « du camping ») je traverse de belles mégaphorbées au pieds des parois et m'inquiète des cailloux qui pourraient arriver d'en haut ! En levant les yeux, on ne voit pas grand-chose à contre-jour... Sur le versant, les couloirs d'avalanches forment 3 beaux cônes d'alluvions qui s'étalent jusqu'à la rivière. C'est justement une avalanche qui a détruit une partie du hameau de Van d'en Haut le 8 mars 2017. En haut du cône le moins actif, la végétation est rase parmi les graviers. J'y observe *Gnaphalium supinum*, *Veronica alpina* ou des espèces des sources d'altitude pauvres en calcaire comme *Epilobium nutans* ... et une multitude de rosettes de feuilles dentées qui me laissent songeuses. Mon cerveau tourne en boucle à la recherche d'une espèce montagnarde, probablement une brassicacée. Je récolte des échantillons ; je m'enquiers des espèces signalées dans la maille : quelqu'un a noté *Cardaminopsis arenosa* - vraiment ? - les feuilles se ressemblent... mais le milieu ne colle pas. Finalement, je rejoins un reste de névé bordé d'*Adenostyles alpina* et toujours ces rosettes à feuilles dentées. Et là, je vois les fruits bien formés et étalés au sol. Je fais alors le lien avec *Murbeckiella pinnatifida*, là à 1440 m d'altitude ! Il semble que cela soit la station la plus basse connue pour cette espèce, selon Alessia Guggisberg (Zurich) qui étudie cette espèce depuis quelques années.

Elle n'avait jamais été signalée dans ce vallon ni dans cette maille. Comment a-t-elle échappé à Denis Coquoz, le botaniste attiré de Salvan - les Marécottes qui a consciencieusement herborisé le vallon dans les années 1910-1950 ? La seule explication que je propose est que le névé sous le Revers de Van fond maintenant l'été à cause du réchauffement climatique et que le cône d'alluvions accueille des graines amenées par les avalanches de la Pointe du Djoua pouvant germer à la bonne saison. A programmer l'été prochain : explorer les sommets entre les Petits Perrons et la Tsarve pour connaître les populations sources !

Jacqueline Détraz-Méroz



LA QUESTION DES HYBRIDES

Déjà que certaines espèces sont difficiles à déterminer... mais les plantes hybrides nous laissent perplexes et font réfléchir ! En effet, avant de reconnaître une plante hybride, il est préférable voire nécessaire de connaître les parents (comme dans tout mariage arrangé ☺).

En été 2021, une virée au Staldhorn en amont du col du Simplon m'amena à considérer un *Carex* comme *C. brizoides* dans des petites dépressions à sol un peu humide aux abords d'étangs au sud du sommet. Cette espèce des frênaies humides ne me paraissait évidemment pas dans son milieu de prédilection. J'étais influencée par un petit point gris sur la carte d'Infoflora qui mentionne cette espèce vers Gondo. De plus je l'avais vue au Tessin en juin et la forme de l'inflorescence en fins épis allongés des *Carex* du Simplon pouvait ressembler à *brizoides*. En 2022, je suis retournée au Staldhorn et j'ai observé à son sommet des colonies de *Carex brunnescens* et *C. foetida* formant un tapis enchevêtré dans une petite dépression entre les rochers. Au milieu, j'ai distingué alors le fameux *Carex* « *brizoides* » ! Il s'agit donc d'un hybride *brunnescens* x *foetida*, connu sous le nom de *Carex* x *microstyla* J. Gay, 1830. Cet hybride est connu depuis plus de 100 ans à différents endroits des Alpes dont le Grand-St-Bernard, le Grimsel et Lavarraz (sur Bex). Par ailleurs, la mention de *Carex brizoides* dans Desfayes (1996) se réfère à une station à la frontière italienne qui a disparu à la suite de travaux (selon Becherer 1956).

Jacqueline Détraz-Méroz

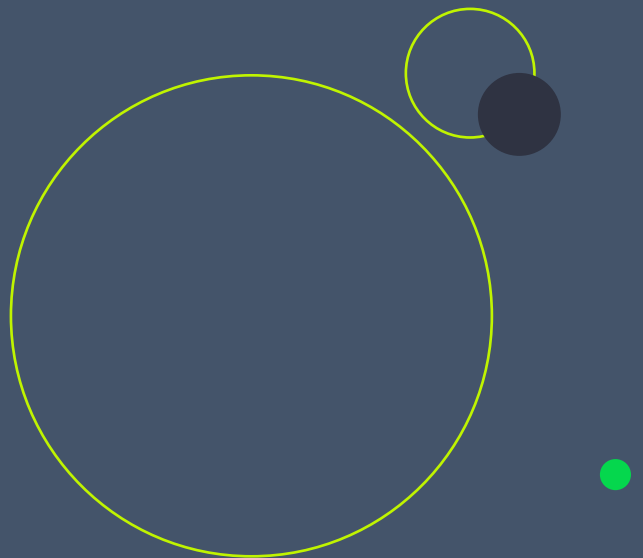


Photo en p. 1 Sorniot, S. Eberlé

Photo en p. 2 Sourires de Jeizinen, Jacqueline Détraz-Méroz, *Carex elata*, Sylvine Eberlé

Photo en p. 3 Christel Sarrasin près de la cabane d'Orny, photo prise par elle-même, et photo du groupe du mardi par Jean-Pierre Dulex

Photo en p. 4 *Carex hostiana*, C. Blanchon

Photos en p. 5 *Murbeckiella pinnatifida* (Lam.) Rothm. au Vallon de Van, et cône du milieu sur l'ubac du Vallon de Van, J. Détraz-Méroz

Photo en p. 6 *Carex* x *microstyla* J. Gay au Staldhorn en 2022, J. Détraz-Méroz

Copyright des photos : S. Eberlé et C. Blanchon, J. Détraz-Méroz, Jean-Pierre Dulex